



## EDITO

Chers Amis,

La neige a recouvert le pays pour le plus grand plaisir des enfants... On a sorti les luges, les bottes fourrées, les moufles et les bonnets. Depuis un mois les fêtes se sont succédées: Saint Nicolas, Noël, Nouvel An et l'on vient encore de « tirer » les Rois... Tous ces « rites » font partie des plaisirs d'hiver, n'oublions cependant pas que pour beaucoup le froid et la solitude pendant les fêtes, sont des moments difficiles à passer. Toutes les manifestations de solidarité envers eux sont évidemment les bienvenues.

A ce propos, j'aimerais rappeler ces gestes reçus de nombreuses personnes, organisations ou sociétés qui nous sont venu en aide financièrement, mais aussi matériellement en cette fin d'année. Récoltes de jouets, de matériel de bureau, de cartables ou même aide pour repeindre ou tapisser. Toutes ces attentions font plaisir à nos maisons et créent des chaînes de solidarité qui réchauffent le cœur, tant pour ceux qui donnent que pour ceux qui reçoivent !

L'année 2009 fut morose pour la plupart d'entre nous... Permettez-moi donc de vous souhaiter une année plus rose pour 2010 ! Que la joie, le bonheur et la bonne santé vous accompagnent tout au long de l'année.

Je voudrais également vous exprimer toute ma reconnaissance pour l'aide que vous nous apportez régulièrement, les enfants qui nous sont confiés vous disent de tout cœur, Merci !

**Baron Paul van der Straten Waillet**  
Président

## Le temps de la générosité

**Nous sommes en pleine période de récession avec un chômage record, des licenciements à la pelle, des perspectives douteuses, et pourtant ...**

Devant cette conjoncture morose, il n'y a pourtant guère de crise pour la générosité. C'est absolument extraordinaire de voir combien de personnes, de firmes ou de sociétés viennent nous proposer leur aide spontanément.

Nous en voulons pour preuve ce magnifique projet du personnel de l'ONSS pour soutenir les enfants de nos maisons d'accueil. Sous le thème « *Donnons une seconde vie aux cartables* » la petite équipe initiatrice du projet a récolté, auprès de l'ensemble du personnel de l'ONSS, une impressionnante quantité de matériel scolaire et de bureau. Nous pourrions appeler cela « Une première vie » tant la qualité du matériel était

impeccable: Cartables, classeurs, plumiers, cahiers, crayons, fardes, compas, etc. ... La trésorerie de chacune des maisons pouvait retrouver un brin de sourire devant cette avalanche de bienfaits.

Nous adressons un merci tout particulier à l'équipe qui à abouti ce magnifique projet, mais aussi à tous ceux qui ont contribué au succès de cette opération. Bravo et Merci !

Je pourrais vous citer quantité d'autres exemples de cette générosité sponta-

née, comme des jouets pour la Saint-Nicolas, des repas de Noël, des rénovations de locaux, le bénévolat de l'école des devoirs, etc., etc. Cela illustre parfaitement le sens d'une solidarité active.

Ne dit-on pas qu'il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir, mais pour nos jeunes, cela prodigue tellement d'importance à recevoir l'espoir d'une vie meilleure. Pour eux, ce doit être en permanence le temps de la générosité.

YR ○



## Mais qu'ont-ils fait à Noël?

**Noël est la fête de la famille par excellence. Mais que se passe-t-il dans les institutions liées à la Fédération Froidure quand celle-ci ne peut pas accueillir son enfant, quelle que soit la raison ? Petit tour d'horizon de différentes maisons...**

"Tous nos enfants ont été placés dans une famille le week-end de Noël, dit Elisabeth Van Meenen, la directrice des Petits Sapins d'Uccle. Ils préfèrent bien sûr passer ce moment en famille plutôt qu'aux Petits Sapins..." Mais ce n'est pas le cas de nombreux enfants... "Pour nous, c'est la période la plus délicate, explique Bruno Van Halle, le directeur de Copain Park. On parle partout de

famille et pour les enfants qui sont chez nous, c'est parfois difficile à vivre. Certains vont retourner chez eux pour le week end, d'autres resteront à l'institution, malgré les coups de téléphones que nous avons échangés et les promesses de leurs parents..." Et puis, il y a la solution alternative, la famille de parainage. Au moment de Noël, de nombreuses familles d'accueil apparaissent

de manière très éphémère... "J'ai eu de nombreux appels de personnes qui souhaitaient accueillir un enfant le week-end de Noël. Bien sûr, cette initiative part d'une très bonne intention... Mais ce n'est pas une expérience qui s'improvise. On n'accueille pas un enfant en "one shot". Nous l'avons tenté une fois, et depuis, je refuse ce genre de demandes. C'est parfois difficile pour les familles de le comprendre. Mais ça fait généralement plus de mal que de bien ! C'est même très négatif pour le jeune qui tombe dans un univers qu'il ne connaît pas du tout et qu'il ne reverra plus jamais. "Bien sûr, les choses sont différentes avec les familles d'accueil qui exercent un suivi tout au long de

l'année. Celle-ci connaît le jeune, ses attentes, ses problèmes et de son côté, celui-ci est en territoire connu. Il est parfaitement en confiance. Heureusement, durant la période des fins d'année, de nombreux jeunes passeront les fêtes chez ces familles. Que ce soit le soir de Noël ou le jour de l'an et bien que le personnel des maisons soit réduit, de nombreuses activités sont organisées pour ceux qui restent : des ateliers créatifs, des spectacles de Noël, des jeux de sociétés... "Ils peuvent même composer leur menu. C'est le soir où l'on peut tout se permettre..."

LDO ○

# Frederik Schelstraete

## « apprendre à donner pour mieux recevoir »

Frederik Schelstraete est un ancien des « Kleine Dennen » (Les Petits Sapins) à Duinbergen. Il y a passé 5 ans, de 14 à 19 ans, avant de couper les ponts avec cette maison, qui lui servait de toit et de famille temporaire et de se marier. C'était il y a vingt ans. Après avoir occupé pendant deux ans le poste d'électricien d'entretien au Casino de Knokke, il travaille depuis 18 ans à Zwankendamme dans une usine de miroirs, d'AGC Glass Europe, anciennement Glaverbel. Il nous raconte les souvenirs de sa vie là-bas, bons ou mauvais, et surtout les changements qu'il y a observés.

### **Vous êtes entré à 14 ans aux petits sapins de Duinbergen, c'est un âge délicat. Comment ça s'est passé ?**

Les deux premières années ont été très difficiles. Jusque là, je vivais avec mon père et j'étais très libre. Je faisais ce que je voulais, il n'y avait pas de règles. Quand il est mort, mon petit frère a rejoint ma mère en France, ma sœur est partie dans une autre institution et moi, je ne voulais pas aller en France. J'étais flamand, j'avais mes copains ici. Alors j'ai été envoyé aux Petits Sapins. Je suis tombé dans cet univers plus strict et j'ai eu du mal à m'habituer. Alors, on s'est mis autour de la table et on a discuté ... La situation s'est petit à petit apaisée ...

### **Comment se déroulait la vie au quotidien ?**

Il n'y avait pas beaucoup d'argent, mais nous étions toujours bien habillés et nous n'avions jamais faim. Nous avions beaucoup d'activité en commun. On jouait au foot pendant les temps libres. Il y avait un billard ... Je passais beaucoup de temps dans ma chambre à écouter de la musique. On recevait un peu d'argent de poche et je m'étais acheté une batterie. Et je faisais beaucoup de bruit ...

### **Que faisiez-vous pendant les vacances, vos temps libres ?**

Deux fois par an, je rejoignais ma mère en France, c'est comme ça que j'ai appris le français. On nous encourageait aussi à prendre des jobs d'étudiants pendant les vacances. Pendant 4 ou 5 saisons, j'ai travaillé sur la plage en été.

### **Quel est votre meilleur souvenir de votre passage là-bas ?**

C'est surtout ma chambre. Comme je ne rendais pas visite à mes parents les week-ends, j'avais reçu une grande chambre, que je ne partageais pas. Tant que je la rangeais, je pouvais l'arranger comme je voulais.

### **Et d'autres, moins bons ?**

C'est la solitude. Bien sûr, on pouvait parler avec les éducateurs, mais ça ne remplace pas la relation qu'on a avec un père ou une mère. Ce qui était parfois dur aussi, c'est qu'on n'avait pas beaucoup de temps de sortie. Les horaires étaient stricts. Rentrer à minuit et demi, les week-ends quand on a 17 ans, c'est tôt !

### **Avez-vous encore beaucoup de contacts avec vos anciens éducateurs, le directeur ou les anciens des Petits Sapins ?**

J'essaie d'y retourner une fois par mois. J'aimerais y aller plus souvent. Une fois par an, un barbecue est organisé à Duinbergen. Mes enfants m'accompagnent, et c'est l'occasion de revoir les anciens. J'ai surtout des contacts avec ceux qui étaient plus jeunes quand j'y étais. Certains vivent encore dans le coin. On s'appelle, on s'envoie des SMS. Et puis bien sûr, il y a les éducateurs. Quand j'ai des problèmes, Jozef (le directeur) et sa femme continuent à m'aider, à me donner des conseils. Je n'ai vraiment pas de regrets d'être passé par là. J'ai vraiment été heureux aux Petits Sapins. Ils m'ont ouvert beaucoup de portes dans la vie.

### **Quelles principales différences observez-vous aujourd'hui aux Petits Sapins par rapport à l'époque où vous y viviez ?**

Ça a beaucoup changé. L'atmosphère n'est plus la même. Dans le temps, les grands corrigeaient les jeunes. Quand j'étais le plus âgé et que je disais quelque chose, on m'écoutait et on me respectait. Je n'en profitais pas pour autant. Aujourd'hui, quand les petits de 10/11 ans se battent contre les éducateurs, personne n'intervient. On dirait qu'il n'y a plus de hiérarchie entre les

jeunes. J'ai l'impression aussi que la vie en commun prenait plus de place autrefois. On se retrouvait autour du billard, on jouait au foot ensemble... On était un groupe et on nous donnait plus de libertés. Aujourd'hui, l'ambiance semble plus individuelle, du coup, les règles sont plus strictes encore. Les jeunes semblent moins respectueux, deviennent plus difficiles. Pourtant, parfois, quand on rentre aux Petits Sapins, il faut faire attention où mettre les pieds, tellement il y a de jouets, d'habits. Nous recevions des vêtements en très bon état, parfois neufs, pas toujours. Aujourd'hui, les enfants ne veulent que certaines marques, achetées dans tels ou tels magasins. Ça doit être dur pour les éducateurs.

### **Qu'avez-vous appris là-bas ?**

Il y a bien sûr toutes les choses pratiques : faire la vaisselle, la lessive, repasser ... Mais aussi, le respect, prendre la responsabilité des actions que l'on entreprend. Et j'ai surtout appris à donner et à recevoir. Si tu donnes vraiment, tu reçois. Si tu ne donnes rien, tu ne reçois rien. C'est vraiment une leçon que j'ai apprise ...

LDO

## Un nouveau et important chantier vient de se terminer à Copainpark !

**Confronté aux normes de l'AFSCA, Copainpark a en effet dû changer, cette année, toute sa cuisine vu les règles de cuisine pour collectivités et l'inauguration de celle-ci vient d'avoir lieu ce 17 octobre 2009 !**

Lors de son installation à Molenbeek et plus précisément au boulevard Belgica, il y a plus de vingt ans, l'institution a été confrontée, à l'époque, à d'énormes problèmes financiers. L'imposant immeuble avait en effet souffert d'une inoccupation –sauf par les pigeons– durant plusieurs années. Et d'une façon raccourcie, l'on peut dire que tout avait dû être refait: nouveaux murs, nouvelle toiture, nouveaux châssis, ....

La finition de cette installation s'en est donc inévitablement ressentie et la cuisine installée à l'époque était faite de grands et simples plans de travail (en mélaminé blanc) et de meubles de cuisine épars (en fer blanc) récupérés ça et là.

Elle a donné entière satisfaction pendant toutes ces années mais il est clair qu'avec le temps, elle avait quelque peu souffert.

En outre et surtout, elle ne correspondait plus du tout aux normes d'hygiène et de

respect de la chaîne du froid et du chaud actuelles, bases de la réglementation des cuisines pour collectivités.

D'une cuisine qu'on pouvait donc trouver presque chez « n'importe qui », l'institution s'est donc lancée dans cet important chantier. Les travaux furent d'une importance considérable: nouvelle installation de conduites encastrées dans les murs d'eau, de gaz, d'électricité, nouvelles décharges des eaux usées. Nouveau ragréage des murs vu les saignées pour ces différentes canalisations et enfin un tout nouveau carrelage blanc au joint époxy (toujours vu ces normes d'hygiène imposées).

Des couleurs vives viennent enfin rehausser cet ensemble au demeurant nettement plus sympathique et pratique aujourd'hui tant pour les jeunes que pour le personnel éducatif et de maintenance.

Ils ont aussi engendré durant 4 mois, une inoccupation de la cuisine et du réfectoire vu ces travaux d'envergure.

Une cuisine temporaire aux allures « camping six étoiles » a donc été installée dans la salle de jeux et un petit air de vacances avant l'heure y a donc régné !

Copainpark a aussi tenu que ce chantier ait une connotation sociale importante. C'est ainsi qu'ils furent réalisées par une entreprise sociale sympathique (asbl ABC Tremplin) et qui remet des jeunes dans le circuit du travail.



La fourniture des différents éléments en inox a été réalisée, quant à elle, par les Ets Verboonen sprl qui ont pris particulièrement à cœur ce chantier (cf. les nombreuses réunions de chantier) et en ne prenant aucune marge bénéficiaire !

De plus, c'est le Rotary Bruxelles Ouest qui a pris en charge à lui seul, la facture totale de l'acquisition du tout nouveau matériel professionnel : lave vaisselle, évier, plans de travail, friteuse, four, chariot bain-marie, ... De nombreux donateurs et mécènes privés ont, quant à eux, contribué à cet important investissement vu la facture de l'ensemble des travaux et une fois de plus, la Fédération Abbé Froidure n'est pas restée, elle non plus, insensible à notre appel de fonds. A tous, un tout grand merci et n'hésitez pas si vous êtes dans le quartier à venir voir la réalisation de votre contribution !

**B. van Halle, Directeur**  
[www.copainpark.be](http://www.copainpark.be)



## INFOS FROIDURE

### **Président:**

Baron Paul van der Straten Waillet

### **Administrateur délégué:**

Jacques Sonnevile

### **rédacteur en chef:**

Yves Rigo

### **rédacteur:**

Laure d'Oultremont

### **traduction**

Bert Weekers / Rik Verboven

### **mise en page:**

Anne de Wolf / Mircea Stefan

### **rédaction / administration / publicité:**

AV. PARMENTIER 19 BTE 4

1150 BRUXELLES

TEL (02) 771 08 10

FAX (02) 771 22 02

e-mail: [froidure@skynet.be](mailto:froidure@skynet.be)

Internet: [www.froidure.be](http://www.froidure.be)

**210-0398955-46**

F.A.F. LES PETITS SAPINS

Ce numéro vous est offert gracieusement.

Nous comptons sur votre générosité pour soutenir notre action.

Exonération fiscale pour les dons à partir de 30 €.



Par notre adhésion à l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds, nous vous assurons la transparence de nos comptes et l'accès à l'information